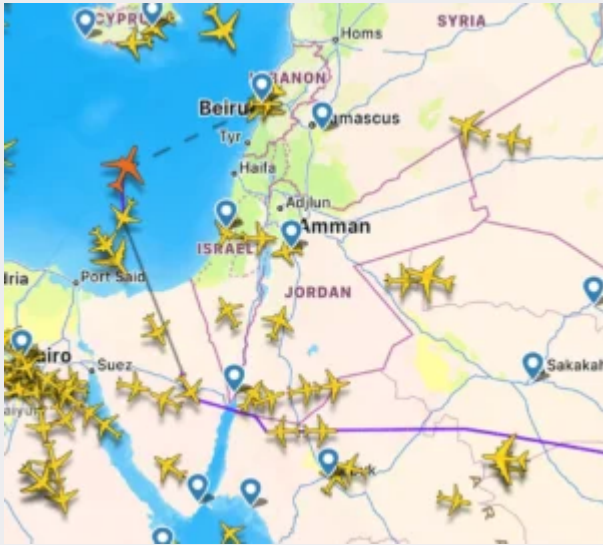


## Les pays occidentaux paniquent alors que l'Iran pèse ses options



[Source : sonar21.com]

Par Larry Johnson

Malgré les discours musclés d'Israël et la promesse répétée de Biden de défendre Israël, la campagne militaire d'Israël contre le Hamas, le Hezbollah et l'Iran est en train de se transformer en véritable débâcle. Et les choses ne s'annoncent guère mieux pour les États-Unis. Le monde est aujourd'hui véritablement en état de tension, c'est-à-dire qu'il attend nerveusement les représailles militaires promises par l'Iran à la suite du bombardement illégal par Israël du consulat d'Iran à Damas, il y a une semaine. La convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques est sans ambiguïté :

Les locaux d'une mission diplomatique sont inviolables et le pays hôte ne peut y pénétrer qu'avec l'autorisation du chef de la mission ; de même, le pays hôte ne doit jamais fouiller les locaux, ne peut pas saisir les documents ou les biens de la mission et doit la protéger contre toute intrusion ou tout dommage (article 22). L'article 30 étend cette disposition à la résidence privée des agents diplomatiques.

Voilà pour l'« ordre international fondé sur des règles ». Les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont bloqué une proposition de déclaration du Conseil de sécurité des Nations unies rédigée par la Russie, qui aurait condamné l'action illégale d'Israël. Le monde a ainsi reçu un message clair : la Convention de Vienne ne vaut rien. Quelques jours seulement après que le Conseil de sécurité de l'ONU a refusé de faire respecter cette convention, l'Équateur a pris d'assaut l'ambassade du Mexique à Quito et a enlevé un homme politique équatorien à qui le Mexique avait accordé l'asile.

Le refus des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France de faire respecter ce

principe essentiel du droit international ne laisse à l'Iran que deux options : ne rien faire ou exercer des représailles. Il semble qu'une forme de représailles militaires soit à l'ordre du jour. Je ne pense pas que l'Iran se comportera comme Israël en frappant une installation diplomatique israélienne. Je pense plutôt qu'il s'en prendra à des moyens militaires israéliens.

Certains signes indiquent que l'Iran se prépare à une forme de riposte militaire :

Mercredi, des unités de l'armée iranienne et du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) ont été placées en caserne et les congés ont été annulés.

Washington a détecté que l'Iran déplace des moyens militaires, notamment des missiles de croisière et des avions – deux sources américaines à CNN.

Les avions de ligne évitent désormais activement l'espace aérien israélien et ceux qui s'y trouvent encore le quittent (voir la carte ci-dessus). Air France, par exemple, a ordonné à ses pilotes de ne pas survoler l'espace aérien iranien.

Un nombre croissant de pays évacuent leurs ressortissants d'Israël et d'Iran et les avertissements se multiplient :

Le Canada et les Pays-Bas ordonnent à leurs citoyens de ne pas se rendre en Israël et de quitter le pays par tous les moyens possibles.

L'Allemagne a demandé à tous ses citoyens de quitter l'Iran.

La Norvège déconseille à ses ressortissants de se rendre en Israël.

La France évacue tous ses diplomates et leurs proches d'Iran – Reuters

L'Inde, le Royaume-Uni et la Russie ont déconseillé à leurs ressortissants de se rendre en Iran ou en Israël.

Joe Biden a envoyé le chef du Commandement central américain en Israël pour coordonner les défenses et les réponses possibles à une attaque iranienne. Mais la capacité des États-Unis et d'Israël à répondre par une campagne aérienne s'est heurtée à quelques obstacles :

Le Qatar et le Koweït ont fait savoir aux États-Unis qu'ils n'autoriseraient pas l'utilisation de bases situées sur leur territoire pour des attaques contre l'Iran – sources diplomatiques.

La Turquie a informé les États-Unis qu'elle ne serait pas autorisée à

utiliser son espace aérien contre l'Iran.

Tout cela se déroule alors que Tel-Aviv et Washington se rendent de plus en plus compte que leurs tactiques respectives pour traiter avec le Hamas et les Houthis ont été une débâcle. L'éditorialiste israélien Chaim Levinson a lâché cette bombe dans les pages de Haaretz : Dire ce qui ne peut pas être dit : Israël a été vaincu – une défaite totale.

Nous avons perdu. La vérité doit être dite. L'incapacité à l'admettre résume tout ce qu'il faut savoir sur la psychologie individuelle et collective d'Israël. Il y a une réalité claire, nette et prévisible que nous devrions commencer à sonder, à traiter, à comprendre et à en tirer des conclusions pour l'avenir. Il n'est pas amusant d'admettre que nous avons perdu, alors nous nous mentons à nous-mêmes...

Nous nous disons constamment qu'il y a une date limite imaginaire – avril, mai, 1er septembre – et que si le Hezbollah continue jusqu'à cette date, nous lui donnerons une bonne raclée. L'échéance est sans cesse repoussée. La région frontalière reste vide. La tromperie se poursuit. Il semble désormais très probable que, pendant des années, toute personne circulant le long de la frontière sera une cible. Tel Hai tombera à nouveau.

Et ce, sur tous les fronts : tous les otages ne reviendront pas, vivants ou morts. On a perdu la trace de certains d'entre eux et leur sort restera inconnu. Ils seront comme le navigateur de l'armée de l'air Ron Arad. Leurs proches seront malades d'inquiétude, de peur et d'appréhension. De temps en temps, nous lancerons des ballons en leur mémoire...

Plus les porte-parole crient que « nous gagnons », plus il est clair que nous perdons. Le mensonge est leur métier. Nous devons nous y habituer. La vie est moins sûre qu'avant le 7 octobre. Les coups que nous avons reçus nous feront mal pendant des années. L'ostracisme international ne disparaîtra pas. Et, bien sûr, les morts ne reviendront pas. Pas plus qu'un grand nombre d'otages.

À cela s'ajoute l'échec total de l'opération « Prosperity Guardian », la marine américaine s'étant montrée, avec une poignée d'« alliés », impuissante à rouvrir la mer Rouge au trafic maritime et à empêcher les Houthis de tirer des missiles sur tout navire tentant de se rendre en Israël. Les Français ont prouvé leur véritable courage, ils battent en retraite :

Des sources françaises ont révélé que la frégate française FREMM Alsace a quitté la mer Rouge et le golfe d'Aden, a rapporté jeudi le journal français Le Figaro.

Le commandant de la frégate, Jérôme Henry, a reconnu que les forces

armées yéménites « n'hésitent pas à utiliser des drones et des missiles balistiques de manière très surprenante et remarquable ».

« Cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu affaire à un tel niveau d'armement et de violence », a-t-il souligné.

Un mot pour Macron : si votre marine ne peut pas résister à la « colère » des Houthis, comment diable pensez-vous pouvoir l'emporter sur le champ de bataille de l'Ukraine contre les Russes ? Ce serait de la haute comédie s'il n'y avait pas le spectre d'une guerre mondiale qui se profile à l'horizon.

Alors que les dirigeants militaires et politiques israéliens et américains se laissent aller au fantasme grandiloquent de botter le cul des Iraniens si Téhéran décide de riposter, ils doivent garder à l'esprit cette variable clé : l'Iran organise des exercices militaires conjoints avec la Russie et la Chine depuis plus de quatre ans. Si l'Iran est attaqué, il y a de fortes chances que la Russie et la Chine lui viennent en aide. Peut-être que cela dégrisera les bellicistes ivres du sang des civils palestiniens.

Un dernier point. Le Hezbollah a lancé un barrage de 50 roquettes sur Israël vendredi. Israël, à l'aide de son Dôme de fer, en aurait abattu un bon nombre, mais pas toutes. Cette attaque de roquettes faisait-elle partie d'une stratégie iranienne plus large visant à vider Israël de ses munitions de Dôme de fer ? Israël ne dispose pas d'un stock illimité de missiles Dôme de fer. L'utilisation de ces missiles coûteux pour abattre des roquettes du Hezbollah relativement peu coûteuses pourrait mettre Israël dans la position d'avoir épuisé ses munitions avant que la véritable attaque ne se produise.

---

## Mise à jour :

Pour la toute première fois, l' #Iran attaque #Israël depuis son territoire !

Ça vient de commencer (drones, peut-être missiles de croisière aussi), après l'attaque meurtrière d'Israël contre le consulat iranien en Syrie, le 1er avril !

(cf : <https://t.co/NWVA0NZGGh>)

→ [pic.twitter.com/Hi4Vosl2bD](https://pic.twitter.com/Hi4Vosl2bD)

– Florian Philippot (@f\_philippot) April 13, 2024